



Aische, le 05/12/2020

Chère marraine, cher parrain ou donateur,

Presque un an déjà s'est écoulé depuis le dernier courrier vous donnant des nouvelles des Comores et de nos petits protégés de l'école FV de Domoni. Et quelle année ! Egalement sous le signe du Covid 19, les Comores n'ont pas été épargnés par la « désorganisation » de ses structures et le confinement, même si le nombre de cas recensés reste heureusement faible. Le pic de contamination pour le territoire comorien est apparu le 15 juin avec 60 nouveaux cas comptabilisés et est retombé depuis début juillet à moins d'une dizaine de nouveaux cas par jour. Evidemment, il n'est pas toujours facile de faire la part des choses entre les différentes maladies donnant de la fièvre sévissant habituellement sur les îles et pour la population, les mesures de précautions sanitaires semblent disproportionnées par rapport à une maladie qui paraît peu présente sur le territoire.

Voici d'ailleurs ce qu'écrivait Saïdat le mois dernier : « Ici nous pensons tous parfois qu'il n'y a pas de Covid ou qu'Allah nous épargne vu le climat très chaud et l'alimentation que nous avons peut être. La reprise de prière collective aux mosquées a été officielle à partir du 11 juillet. Les manifestations religieuses, culturelles ont été autorisées en signalant pas plus de 50 personnes par groupement. Ce qui n'a jamais été respecté. Avec chaque changement de saison comme actuellement il y a toujours des gens qui sont atteints de grippe avec fièvre forte. Certains médecins diagnostiquent le chikungunya, parfois le paludisme. Au mois de juin il y a le prof d'arabe Mr Hammad Ali Zakaria et l'éducatrice de petite section A, Mme Zaina Attoumane qui avaient de la fièvre mais heureusement au cours du mois de juillet ils sont venus nous rejoindre en forme.

Nous prions tous pour que ce Covid cesse enfin en pensant à vous, à nos familles qui sont à l'étranger surtout en France car tous les foyers de notre pays ont au moins une personne qui réside en métropole ou à Mayotte. Et il est à noter que dans notre île voisine qui a choisi de rester française la population n'est pas du tout épargnée par ce virus alarmant.

Malgré tout, les vols internationaux ont repris aux Comores. C'est à la Grande Comore et précisément à Moroni qu'arrivent ces grands avions. Là bas les responsables du gouvernement ont réussi à maintenir auprès de la population le port du masque et les mesures barrières dans tous les lieux publics et privés. Ici à Anjouan il n'y a que le lavage des mains aux entrées des bureaux mais il est rare que l'on croise maintenant une personne portant un masque. »

Il n'empêche que le troisième trimestre a été fort perturbé dans les écoles. Les cours se sont terminés le 4 mars et auraient dû reprendre le 23 mars. Cependant, vu la propagation du virus dans le monde et selon les conseils de l'OMS, les écoles sont restées fermées par mesure préventive.



Image comorienne de confinement : Seul un petit mouton se présente devant les portes de l'école qui sont restées closes durant 6 mois pour les enfants.

Les institutrices du CP relatent :

« Après deux mois et demi d'inactivité, la directrice a convoqué l'ensemble des enseignants de notre établissement pour étudier cette situation critique et inquiétante afin d'obtenir un processus d'accord, et sauver le sort de ces enfants. Pour respecter les gestes barrières, il a fallu que nous soyons en commun accord avec les parents pour l'organisation des cours à distance. »

Le travail à domicile s'est donc organisé à l'école FV de la manière suivante : les parents venaient chercher à l'école les dossiers de révisions préparés par les institutrices et les rapportaient ensuite, une fois le travail réalisé.

Cette situation était loin d'être idéale, surtout pour les enfants de familles défavorisées qui ne disposent pas d'endroit pour travailler et ne peuvent pas obtenir d'aide de leurs parents. Cependant la solidarité a joué dans de nombreux cas et des amis ont pu apporter leur aide et soutenir ces enfants.

D'un point de vue financier, la situation n'était pas évidente non plus car il a fallu faire de nombreuses photocopies pour confectionner les carnets d'exercices.

Les cours à distance ont été dispensés ainsi du 1^{er} juillet à la mi-septembre.

Le 12 septembre, le gouvernement a annoncé la réouverture officielle des portes des écoles pour le 14 septembre en respectant les consignes suivantes (somme toute assez semblable à ce que nous faisons chez nous) :

travailler par demi-classe en rotation, étaler les horaires d'entrée et de sortie des élèves, ne pas permettre aux parents d'entrer dans l'enceinte de l'établissement.

De plus, à l'entrée, une des femmes de ménage s'occupait de laver les mains de chaque enfant avec de l'eau contenant de la javel et la directrice mesurait leur température corporelle, à l'aide d'un thermomètre frontal remis par la mairie de Domoni.

L'année scolaire 2019-2020 s'est donc terminée, aux Comores, le 23 octobre. Tandis que La rentrée pour cette année vient seulement de débuter le 30 novembre !



Des institutrices qui se forment à l'informatique et rédigent des dossiers pendant la période des cours en distanciel

En cette « fin d'année scolaire », le centre de lecture et d'animation culturelle de Domoni a organisé un concours de lecture destiné aux élèves de CP de toutes les écoles de Domoni. 5 élèves des 10 concourants venaient de notre école, de la classe de CPA de madame Siti Nassam.



De gauche à droite : Hassiba Omrou, Fatumati Zahara, Chamsia Abacar (boursière), Oumna Ibrahim (demi-boursière) et Ben Zakaria Yahaya (seul garçon du concours)

A l'issue de ce concours dont Hassiba Oumrou (à droite sur la photo ci-dessous) a terminé première, tous les enfants ont reçu un sac rempli de fournitures scolaires.



Enfants récompensés avec les 2 membres du jury (à droite)

Au niveau du pays, je vous avais parlé dans le courrier précédant du plan pour l'émergence des Comores défendu par le Président Azali Assoumani lors de la conférence de Paris des Partenaires au Développement des Comores qui s'est tenue il y a tout juste un an. Deux projets viennent déjà de se concrétiser.

L'un dans le domaine des transports : il s'agit de la modernisation des aéroports en installant des scanners à bagages à Anjoua et Mohéli et en construisant un nouveau terminal avec hôtel et centre commercial en Grande Comore.

L'autre, dans le domaine de l'énergie : en projet depuis 2017, une centrale photovoltaïque a été installée à Pomoni sur l'île d'Anjouan et inaugurée ce 28 novembre par le Président.

Cette centrale alignant 9120 panneaux couvrira environ 40% des besoins en électricité de l'île. Deux autres centrales de ce type devraient prochainement voir le jour sur Anjouan.

Cette production d'énergie renouvelable fera diminuer considérablement la consommation d'énergie fossile et apportera une meilleure stabilité énergétique qui améliorera grandement le quotidien des anjouanais et favorisera le développement économique.

Il me reste à vous donner quelques nouvelles du côté belge.

Commençons par une bonne nouvelle : nous avons reçu (comme nous l'espérons) la prolongation de l'agrément fiscal pour une durée de 5 ans. Tous vos dons restent donc bien déductibles et de plus, pour cette année 2020, l'état donne un petit coup de pouce pour compenser les pertes financières des associations liées à la pandémie en faisant passer la réduction d'impôt de 45% à 60%.

En d'autres mots, tous les dons que vous avez déjà effectués depuis le 1^{er} janvier ou que vous ferez jusqu'au 31 décembre bénéficieront de ce régime : 100 € versés ne vous coûteront que 40 €.

Le plafond de la réduction d'impôt pour libéralités est de plus porté de 10 à 20%. Le montant minimum du don sur l'année pour bénéficier de l'exonération est toujours maintenu à 40 €.

Au niveau de nos actions, il ne nous a donc pas été possible d'organiser de concert ni de vous inviter à une nouvelle représentation théâtrale. Les rentrées seront donc moindre cette année mais heureusement, la vente de sapin peut quant à elle bien se faire et continue de remporter un franc succès. Nous terminons ces jours-ci la vente des magnifiques sapins nordmann de la sapinière de Monsieur Detiège, toujours au prix de 20 €.

Merci à toute la famille, sur 3 générations, qui s'est occupée de la culture, de la coupe et de la vente de ces conifères qui embelliront nos maisons. Merci aussi à nos fidèles clients.



Pour terminer, nous vous annonçons la tenue de notre assemblée générale annuelle qui se fera cette fois à distance par visioconférence.

Elle aura lieu le mercredi 16 décembre à 20h00.

Si vous désirez y participer, envoyez-nous un petit mail à l'adresse :

asblecoledelabas@gmail.com d'ici le lundi 14 et nous vous enverrons le lien en retour.

En vous remerciant une fois de plus de votre précieux soutien, je vous souhaite, au nom de tous les membres de l'asbl, une joyeuse fête de Noël !

Fabrice Lacroix
Président